

## PRECISIONS

Le compte-rendu d'une expérience pédagogique est toujours chose délicate : trop de détails, et la narration sera pénible, la lecture fastidieuse ; pas assez et certains lecteurs se méprendront sur le sens de certains passages.

L'article "Philosophie et mathématique" pêche sans doute par un défaut d'informations. D'autant plus que comme nous l'avions dit à la fin, le mot "sexe" reste tabou et pas seulement auprès des parents d'élèves puisque certains lecteurs de "L'Ouvert" ont été étonnés qu'on puisse parler de relation sexuelle dans un cours.

Nous tenons donc à apporter les précisions suivantes sur le déroulement de cette expérience :

- Ce sont les élèves eux-mêmes qui à la lecture des résultats du sondage du "Nouvel Observateur" et en les comparant à leur comportement, ont estimé qu'il y avait peut-être tromperie. Pour vérifier cette hypothèse le professeur de philosophie leur a proposé d'effectuer le même sondage dans l'ensemble de ses classes. Cette proposition fut acceptée par les élèves. Ceux-ci se sont d'ailleurs bien rendu compte du biais introduit dans les réponses en raison du non-anonymat de l'enquête ainsi réalisée entre eux.
- Ce n'est qu'après coup que le professeur de mathématique a observé que les questions 3 et 4 étaient (volontairement ou non) très mal présentées. Les élèves avaient déjà réalisé leur enquête et c'est pourquoi dans le texte de l'article le commentaire d'élèves vient avant la critique mathématique. Cette critique a duré environ une heure face à des élèves de terminale C dont l'intérêt pour le cours de philosophie s'est soudain accru.

Nous ne renions nullement cette expérience malgré ses lacunes et ses défauts. Il nous semble pédagogiquement bon de partir des désirs des élèves pour les amener à réfléchir à travers la philosophie, les mathématiques ou une autre discipline sur la société actuelle. Ouvrir l'école sur le monde, c'est ne pas refuser, à l'occasion, de parler des questions sexuelles en classe quand elles s'évalent dans toutes les publications accessibles aux élèves.

J.-J. EPP et J. LEFORT